

Numéro coordonné par **Caroline Masseron** et **Michelle Lecolle**
 CELTED, Université Paul Verlaine-Metz



La synonymie

Revue *Pratiques*, n° 141-142, juin 2009

L'une des difficultés auxquelles se heurte la synonymie c'est si l'on peut dire la polyvalence de ses applications, voire leur disparité apparente. Parmi les plus remarquables d'entre elles et, il est vrai, très solidaires, rappelons l'histoire de la langue, la lexicographie et la traduction.

S'agissant de l'enseignement, par exemple, rappelons que la synonymie est une pratique - sinon une théorie - indispensable. Elle fait partie de ces ressources lexicales, spontanées ou travaillées, très importantes en production de texte, qu'il s'agisse d'opérer à un niveau paradigmatique (chercher un autre mot, plus adéquat à ce qu'on veut dire, plus précis, moins familier ou qui évitera une répétition, et remplacer le seul mot pour le moment disponible et actualisé), ou à un niveau syntagmatique et dans une visée qui demeure « stylistique » (l'effet d'*insistance* des binômes synonymiques) ; ou bien encore, qu'il s'agisse des interactions langagières dans la classe (maître - élèves) qui recourent à la synonymie (la *feuille* ou la *copie* ; le *rond* ou le *cercle*), au même titre qu'à la paraphrase (visée explicative).

S'agissant de l'enseignement, par exemple, rappelons que la synonymie est une pratique - sinon une théorie - indispensable. Elle fait partie de ces ressources lexicales, spontanées ou travaillées, très importantes en production de texte, qu'il s'agisse d'opérer à un niveau paradigmatique (chercher un autre mot, plus adéquat à ce qu'on veut dire, plus précis, moins familier ou qui évitera une répétition, et remplacer le seul mot pour le moment disponible et actualisé), ou à un niveau syntagmatique et dans une visée qui demeure « stylistique » (l'effet d'*insistance* des binômes synonymiques) ; ou bien encore, qu'il s'agisse des interactions langagières dans la classe (maître - élèves) qui recourent à la synonymie (la *feuille* ou la *copie* ; le *rond* ou le *cercle*), au même titre qu'à la paraphrase (visée explicative). Au-delà des situations d'apprentissage, tout scripteur, quelle que soient sa maîtrise langagière et sa capacité métalinguistique

à verbaliser un problème d'écriture lié au traitement synonymique, a rencontré la double question des synonymes : jugement d'équivalence sémantique ou recherche de l'unité manquante (*chercher* un synonyme pour dire..., qui aille avec..., pour remplacer...).

La synonymie fait donc symptomatiquement surgir deux lignes de fracture :

- Une problématique qui sera jugée plus ou moins pertinente, selon que l'analyse est indexée, dans le champ de la sémantique, à un paradigme ou à un autre, l'un des clivages s'opérant, semble-t-il, par rapport à l'héritage saussurien (continuité ou rupture) ;
- Un modèle sémantique qui vise une description des effets de sens en réception, minorant du coup la prégnance des usages et des normes (Frei, *Grammaire des fautes*).

La présente livraison de *Pratiques* n'a d'autre but que de contribuer à éclaircir ce statut ambigu de la synonymie. L'économie générale du sommaire fait se succéder des contributions théoriques, qui empruntent leur conceptualisation à des modèles qui peuvent être concurrents, et des applications pratiques particulières sur des items lexicaux apparentés à des synonymes. D'une manière plus large, on conviendra à la lecture des articles que tous, en dépit des divergences théoriques (sémantique lexicale, sémantique cognitive ou constructivisme), font l'hypothèse que la synonymie peut constituer, au moins provisoirement, un analyseur intéressant des difficultés théoriques à décrire le sens des mots.